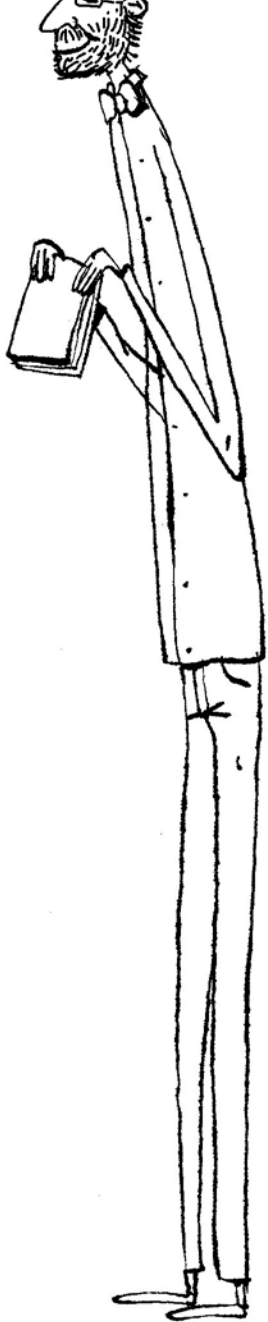


Jules et les Cambrioleurs



Auteur: François Gravel
Illustrateur: Philippe Germain





1

Un grand écrivain

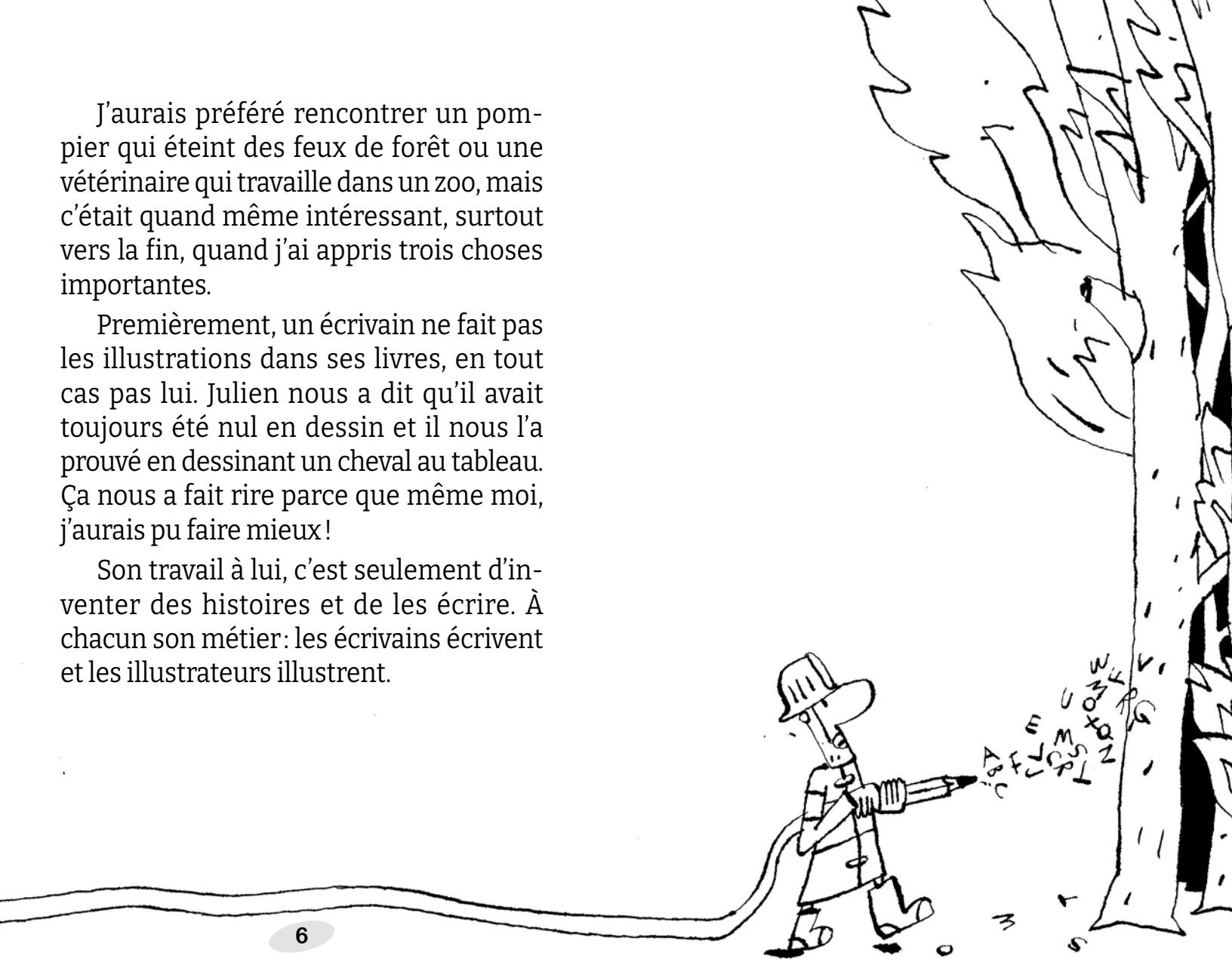
Aujourd'hui, à l'école, nous avons eu la visite d'un écrivain. Il s'appelle Julien Quelque-Chose. Ce n'est pas son vrai nom de famille. C'est juste que je l'ai oublié.

Madame Audrey, mon enseignante, l'a invité à venir dans notre classe pour qu'il nous parle de son métier. J'ai peut-être oublié son nom, mais j'ai bien retenu tout ce qu'il nous a dit. Il nous a raconté comment il invente ses histoires, comment il corrige ses fautes, comment il s'inspire de ce qu'il voit autour de lui, comment il trouve des noms pour ses personnages, des choses comme ça.

J'aurais préféré rencontrer un pompier qui éteint des feux de forêt ou une vétérinaire qui travaille dans un zoo, mais c'était quand même intéressant, surtout vers la fin, quand j'ai appris trois choses importantes.

Premièrement, un écrivain ne fait pas les illustrations dans ses livres, en tout cas pas lui. Julien nous a dit qu'il avait toujours été nul en dessin et il nous l'a prouvé en dessinant un cheval au tableau. Ça nous a fait rire parce que même moi, j'aurais pu faire mieux !

Son travail à lui, c'est seulement d'inventer des histoires et de les écrire. À chacun son métier : les écrivains écrivent et les illustrateurs illustrent.



Deuxièmement, j'ai appris qu'il gagnait des sous avec les histoires qu'il invente. Il ne reçoit pas un *salaire* chaque semaine, comme mon père ou madame Audrey, mais des *droits d'auteur*, et une fois par année seulement.

S'il vendait plusieurs millions de livres, comme la dame qui a inventé Harry Potter, il serait aussi riche que la reine d'Angleterre. Julien est beaucoup moins riche, mais il est quand même content.



Il nous a également dit, et c'est mon troisièmement, qu'on n'avait pas besoin de suivre un cours à l'université ou ailleurs pour devenir écrivain. La seule façon d'y arriver, c'est de prendre une feuille de papier, un crayon et une gomme à effacer, d'écrire une histoire et de l'envoyer à un éditeur. On peut aussi utiliser un ordinateur, évidemment. C'est plus facile pour corriger les fautes.

N'importe qui peut décider de devenir écrivain: un médecin, une avocate, un soldat, un concierge, un chômeur, une dentiste...

C'est à ce moment-là que j'ai levé la main pour poser une question.

- Même un enfant?

- Même un enfant! a répondu Julien.

Pourquoi pas?

- Même *moi*?

- Même toi! Comment t'appelles-tu?

- Jules!

- Je vais retenir ton nom, Jules. Peut-être qu'on se croiera un jour dans un salon du livre! Peut-être aussi que tu deviendras aussi riche que la reine d'Angleterre!

- C'est fort possible, a dit madame Audrey. Jules ne manque certainement pas d'imagination!

- En plus, je ne suis pas bon en dessin!

- Aucun doute, tu as toutes les qualités requises pour devenir un grand écrivain! a conclu monsieur Julien.

J'aimerais vraiment beaucoup devenir un grand écrivain. Ça ferait changement, être grand dans quelque chose: je suis toujours le plus petit de ma classe!



2

Le monstre dans la forêt la nuit

C'est ce soir-là que j'ai écrit mon premier roman. Il s'intitulait *Le monstre dans la forêt la nuit*. Je trouve que c'est un bon titre parce que ça fait peur. Je l'ai écrit sur une feuille de papier, puis mon père m'a aidé à le taper à l'ordinateur. Nous en avons profité pour corriger les fautes.

Voici mon roman:

Le monstre dans la forêt la nuit

Un garçon se promène dans une forêt dangereuse. Il fait noir.

Il voit un monstre. Ils se battent.

Le petit garçon tue le monstre.

Le petit garçon s'appelle Jules.

Fin



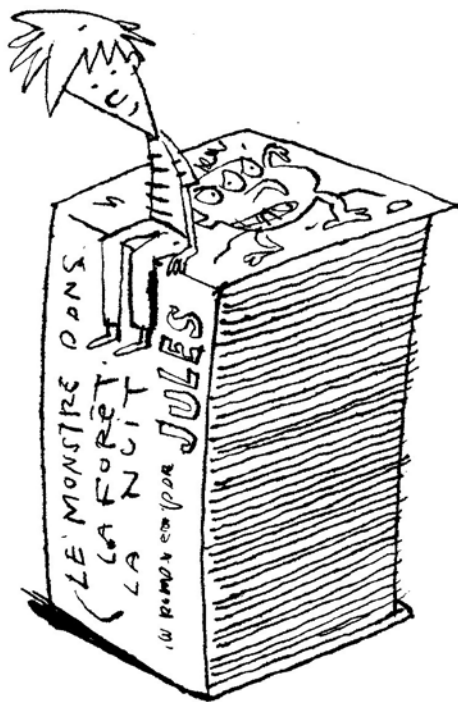


Mon père m'a dit que c'était une excellente histoire, mais peut-être un peu trop courte pour l'appeler un roman. Il m'a suggéré d'écrire plutôt des poèmes vu que des poèmes, c'est moins long, et qu'on peut en écrire qui ne riment pas !

Je lui ai demandé pourquoi on appelle ça des poèmes si ça ne rime pas, mais je n'ai pas bien compris sa réponse et ça, c'est rare, parce que mon père est très bon pour expliquer.

J'ai quand même pensé à son idée pendant environ 7 minutes et j'ai décidé que non, je n'écrirais pas de poèmes. Je veux écrire de vrais livres avec des histoires, comme Julien.

Cette nuit-là, j'ai rêvé que j'étais devenu un grand écrivain qui avait écrit un livre de 1 000 pages. Le livre était énorme. Il était même plus grand que moi. Et sur la page couverture, c'était écrit en très grosses lettres: *Le monstre dans la forêt la nuit, un roman écrit par Jules.*



3

Accepter les critiques

Le lendemain, j'ai fait lire mon histoire à madame Audrey.

– C'est formidable! Vraiment formidable! Tu es devenu un écrivain! Bravo! En plus, il n'y a pas de fautes! Du moins, je ne pense pas.